

## Projet : Les vieux oliviers de la province de Castellón

Je m'intéresse depuis longtemps à l'olivier mais ce n'est que très récemment que j'ai décidé de les photographier. Lors d'un séjour en Espagne en automne 06, je me suis rendu à plusieurs reprises dans des oliveraies dans la province de Castellón où l'on trouve de très vieux oliviers. J'y ai entrepris une étude photographique sur la forme de leurs troncs et sur leurs morphologies.

La première vision que j'ai en visitant une oliveraie est la disposition des arbres, tous différents, plantés en lignes régulières depuis plusieurs centaines d'années, voir mille ans pour certains d'entre eux, sur des sols caillouteux blanchis par le soleil. Ces troncs noirs me font penser à une exposition de sculpture, mais rapidement en les regardant dans le viseur de l'appareil photographique, d'autres formes m'apparaissent : des torsos, des insectes, des géants, des esclaves... Jacques Lacarrière, dans *L'été grec* (Plon, 1976), décrit ce paysage peuplé de fantasmagories sylvestres : « *Ces oliviers massifs, énormes, ventrus ou creusés de fissures profondes, bosselés, tordus, éventrés, évoquent de manière saisissante des gnomes monstrueux, la face ricanante et figée d'esprits des bois englués en ces arbres comme des héros transformés en plantes et immobilisés à mi chemin de leur métamorphose* ».

L'oliveraie s'anime, s'incarne, devient vivante et devant chaque arbre, je recherche la communication avec ces vénérables généreux, plantés depuis longtemps, déformés par les tailles et ayant connu des dizaines de propriétaires. Je comprends mieux maintenant la fascination de l'homme pour cet arbre qui incarne l'histoire d'une civilisation, celle de la Méditerranée, où, d'une rive à l'autre, on le retrouve comme emblème végétal. L'olivier est le ferment d'un paysage, d'une culture et d'une manière de vivre. Dans la Bible, le Coran et les textes antiques, il est l'arbre le plus conté, salué, vénéré. Les Grecs en firent un arbre sacré (grâce à l'huile d'olive utilisée pour l'éclairage) et l'élirent arbre cosmique.

La physionomie de l'olivier est imposée par la taille, qui détermine son identité géographique. Ainsi, le provençal est bifurqué, le portugais a deux branches, le sévillan a deux troncs, le sicilien est polyconique, le tunisien en candélabre, l'algérien en gobelets... Il

existe aussi l'olivier sauvage appelé *oléastre*, de taille plus réduite et d'aspect broussailleux, que l'on trouve en Afrique du Nord et en Sardaigne

C'est avec ces dispositions d'esprit que j'ai réalisé ce travail que je présente à la galerie Andata-Ritorno, il constitue la base qui me permet maintenant d'élaborer un projet global sur l'olivier, les lectures et les rencontres me convainquent de développer ce thème culturel et artistique.

Jacques Berthet

Genève oct 2007